

“I Lie To You”, les ruminations nostalgiques de Micah P. Hinson

Rescapé d'une vie tourmentée, le Texan solitaire et anachronique chante l'amour et la mort avec une étrange ferveur, déchirante.

TTTT Bravo

Par François Gorin

Réservé aux abonnés

Publié le 09 décembre 2022 à 10h00
Mis à jour le 09 décembre 2022 à 10h09

Moins moderne que cet escogriffe surgi il y a deux décennies d'un Texas oublié, tu meurs. S'il s'est souvent présenté, au gré de la dizaine d'albums parus depuis, sous des intitulés laissant croire à une ample escorte (*Micah P. Hinson and the...*, décliné en versions pas toujours orchestrées), MPH est ce genre de cow-boy solitaire égaré dans un monde dont il n'a pas les codes. Alors il compose et chante, comme s'il avait vécu cent ans, comme si après plusieurs tentatives la mort rôdait encore à ses trousses. Il chante l'amour, la perte et le regret. D'une voix à retourner les pierres tombales, contrastant avec la silhouette efflanquée qu'on vit un soir, il y a quelque temps, se pointer sur la scène d'un théâtre parisien, lunettes à la Buddy Holly et chemise à carreaux. Ses ruminations ne cessent de quêter la lumière et si les arrangements subtils du producteur Asso Stefana (l'album fut capté en cinq jours et nuits dans un studio près de Naples) y aident un peu, c'est surtout l'étrange ferveur de ce chant désolé qui fait la différence. Micah P. Hinson a survécu à une famille de chrétiens fondamentalistes, à une addiction précoce aux drogues, plus récemment à un grave accident de voiture. On pourra trouver sa nostalgie saumâtre (« *avant les gens s'entraidaient, aujourd'hui ils s'ignorent...* ») mais la chanson correspondante (*People*) est aussi déchirante qu'a pu l'être un vieux sage comme Bill Fay dans ses derniers albums. « *Gone are the days of my youth that I never knew* » fait la plainte dépoitraillée de *Wasted Days and Wasted Nights*. Quant à sa version finale d'un *500 Miles* usé jusqu'à la corde, mis à toutes les sauces depuis la nuit des temps (le sucré *J'entends siffler le train* de nos enfances), elle tirerait de vraies larmes à un alligator en marbre. « *Pas une chemise sur mon dos/pas un sou à mon nom* », seul un Micah P. Hinson peut chanter ça aujourd'hui en étant crédible.

PLUS D'INFOS



Editeur	MUSIC DEVELOPMENT COMPANY
Genre	Folk